

sionnaire chez nos Sœurs à la Rivière Rouge, et son petit garçon au collège ; il est métis *créol*, moitié Canadien, il parle bien le français, aussi il est très bon pour nous. S'il ne nous arrive pas d'accident nous serons rendus pour la belle fête de la Pentecôte ; je vous avoue, ma chère mère, que nous avons passé le jour de la belle fête de l'Ascension bien tristement, aussi nous avons trouvé la journée longue, et pour ma part je suis allé bien souvent voir nos chères Sœurs retraitantes, pour me réchauffer. Si j'avais été seule je ne serais pas revenue sans pleurer, mais il fallait être raisonnable à cause des deux petites Sœurs qui, elles aussi, s'ennuyaient. Vous aimerez, ma chère mère, à savoir le retard du Steamboat ; rendu à moitié chemin pour venir à Moorhead, le gouvernement a donné ordre au capitaine de charger le Steamboat de soldats pour les conduire à Manitoba ; sans ce retard nous aurions trouvé le Steamer Mardi et même Lundi, et nous serions probablement rendues à notre chère Rivière Rouge ; quand vous recevrez ce billet, j'espère avec la grâce du Bon Dieu, que nous serons rendues. Encore un petit retard il faut faire 40 milles de *reculons*, la rivière est trop étroite pour que le Steamboat puisse se tourner, l'endroit où le Steamer pouvait tourner est bouché par un pont que la compagnie du chemin de fer a fait faire et cela sans avertir ; demain nous partirons en *reculons* au lieu de trois jours nous en mettrons quatre, cinq et peut-être six.

En voilà, ma chère mère, un discours de Steamboat. La pluie tombe à verse, tant mieux, ça nous aidera à naviguer plus facilement. Nous sommes bien dans le Steamboat, mais par jour il nous faut donner pour nous trois \$4 50 pour les repas seulement. Ma chère mère, veuillez, s'il vous plaît, prier et faire prier les âmes du purgatoire pour que notre bagage arrive à temps ; si une fois il peut se rendre ici à Moorhead, le capitaine nous le rendra de suite ; une autre inquiétude, le chemin de fer est défoncé près du Lac Supérieur, il faut une huitaine de jours pour arranger le dit chemin et c'est par ce même chemin que notre cher bagage doit passer. Je sens, ma chère mère, que j'ai un grand besoin de méditer sur la sou-